

La "Saint-Martin"

de Van Dyck

La rap du célèbre tableau de Van Dyck a causé en Belgique une véritable émeute de paysans qui fut, du reste, naturellement réprimée.

Dans cette seconde palme brabançonne, se déroule des confins de Bruxelles aux portes de Leuven, de nombreux et pittoresques villages s'élevaient. Ici, dans le paysage la mode clatrounante de toutes les toiles rouges, à l'intérieur de deux villes, est Savelghem, dont l'humble édifice abritait, il y a quelques mois encore, l'immortel chef-d'œuvre d'Antoine Van Dyck: "Saint Martin faisant deux parts de son manteau". La légende veut que le saint ait recouvert ce tableau sur place pour offrir à l'église du bourg un souvenir d'une jeune femme dont il s'était épris. Depuis près de trois siècles, cette toile, véritable paludisme, est considérée par les villageois comme leur bien propre à l'époque des guerres de l'empire, puis sous la domination hollandaise, les gens du pays rejettent dédaigneusement les offres d'importants sommes d'argent et d'une copie du tableau, après avoir dérobé les gens chargés de l'enlever.

Les Allemands ont dérobé par surprise cette toile précieuse, un quelconque fonctionnaire, accompagné de nombreux soldats, vint en automobile, à l'improvvisation, et du grand maître, en présence de la force armée et à l'heure très matinale, on parvint à empêcher des trop violentes manifestations de se produire; peu de paysans étaient présents. Le lendemain, au prétexte, le curé, en annonçant l'exode du tableau précieux, déclara pour calmer les esprits, mais aussi, qu'on avait seulement dérobé en secret dans les caves des musées de Bruxelles, et non pas, comme on prétendait à l'abri, et qu'à la fin de la guerre il retournerait à Savelghem. Cependant, le tableau brabançon ne se contenta pas de paroles et, démentement, des protestations s'élevèrent, suivies de manifestations hostiles; les paysans réclamaient violemment leur tableau... On leur enleva des soldats et ses soldats se contentèrent avec brutalité ce mouvement péroratoire. Un certain nombre de protestations furent commises à Bruxelles par la commandant, et écrivains l'un d'eux fut blessé, en manière de dévotion, et fut pendant plusieurs semaines au village historique du château de Savelghem. Au pilori: ceux qui protestèrent le plus violemment furent: Van Dyck, comment la "kultur" allemande se manifeste une fois de plus au cœur brabançon, et les gens de la "Reine des Mères".

La "Reine des Mères"

C'est d'un soldat en convalescence à Paris que nous tenons cet humble et intéressant potin. Il paraît en réalité l'actualité; mais il paraît d'un bon naturel qu'on peut l'imprimer en juif.

Intended to give Critica a special interest for the British community and sympathizers

The Mexicans are beginning to take notice of the intended meddling in their internal affairs by United States and Latin American countries. They are now getting considerable evidence against this kind of meddling, and it is said that Bernhart, the head of the game, will be expelled from the States.

The Russian Empire for War

In reply to "The New York World", explaining the advantages of the war towards the interior. That may, of course, be the latest thing in strategy, but it is certainly an enormous and disastrous one. The simple fact is, that in Russia, as in Poland, Britain, and many other countries of less importance, the curse of party politics has delayed, corrupted and violated national energy to such an extent that although all parties knew that strenuous preparation was necessary, each one was afraid to touch it seriously for fear of disaster. Like the city of olden Italy, they set a great value on themselves, but precious little on their country.

The British transport Royal Edward

which was on Saturday torpedoed by a Hun submarine was one of the most recent steamers, the sale of which Mr.

Corredores:

Ingleses, prácticos en publicidad, se necesitan.

Dirigirse a esta administración, Corrientes 526.

PELUQUERIA

The Queen Victoria

Waldensian Saloon

324 CANALLO 324

U. T. 801, Avenida

San Salvador, B. O.

Only English Hair and

and Gilt in NORTH AMERICA

W. H. H. English Hair and

Facial Massage, Manicuring, and

Unguis

3236

The British transport Royal Edward

which was on Saturday torpedoed by a

Hun submarine was one of the most

recent steamers, the sale of which Mr.

3236

3236

3236

3236

3236

3236

3236

3236

3236

3236

3236

3236

3236

3236

3236

alors qu'il fut composé en novembre.

C'était le temps où l'on tricotait des

manchettes. Depuis lors, les vers qui se

sont retirés dans le livret militaire de

celui qui reçoit le virement et qui

entre dans les champs de bataille, ont

avril de l'été. L'auteur est la tricolore

éclatante, et son texte est tel de

point de vue technique.

Piero artiller, chef légion ou brave

(tourt).

Co tricot, vite d'une manœuvre.

De la chaleur au cœur il vous garde.

Il est fait des couleuvres amies.

Il vous protégera des huits ennemis!

Sauve la Belgique, notre fier sergent.

Qui sauva la France dans sa douleur.

Et par votre courage

Défendrez-vous de tous ces sauvages.

Vive la Belgique dans sa souffrance

Vive la Russie notre sergent

Vive la Serbie

Vive l'Angletorie Reine des Mères!

Pour la confection du chandail, toutes

les laines "aux couleurs alliées" avaient

été utilisées.

Avec leurs propres armes

Nous recevons d'un hôpital de soldats en

traitement au hôpital de Bordeaux ces

curieux détails sur l'emploi par nos

troupes, de grenades de l'ennemi.

"C'était vers le 12 février, nous étions

à Perthes; notre compagnie, ayant

attaqué le matin et s'étant emparé d'un

tranchée, l'ennemi concentra toutes

les attaques de l'ennemi, fut un instant

décomposé par suite du manque

de munitions. Nous nous sommes

retrouvés. Un instant d'incertitude nous

était favorable. Mais le destin ne

nous servit pas. Juste à ce moment, l'en-

nemi prononça une attaque très violente

et nous nous sommes vus éliminer

la malencontreuse idée qu'eurent les

Allemands de se servir de grenades à

main. Elles nous ont causé de graves

tranchées; nous n'avons pour nous

défendre que notre chère halle. Heureu-

samment, nous avons eu des grenades à

main. Elles nous ont causé de graves

tranchées; nous n'avons pour nous

défendre que notre chère halle. Heureu-

samment, nous avons eu des grenades à

main. Elles nous ont causé de graves

tranchées; nous n'avons pour nous

défendre que notre chère halle. Heureu-

samment, nous avons eu des grenades à

main. Elles nous ont causé de graves

tranchées; nous n'avons pour nous

défendre que notre chère halle. Heureu-

samment, nous avons eu des grenades à

main. Elles nous ont causé de graves

tranchées; nous n'avons pour nous

défendre que notre chère halle. Heureu-

samment, nous avons eu des grenades à

main. Elles nous ont causé de graves

tranchées; nous n'avons pour nous

défendre que notre chère halle. Heureu-

samment, nous avons eu des grenades à

main. Elles nous ont causé de graves

tranchées; nous n'avons pour nous

défendre que notre chère halle. Heureu-

samment, nous avons eu des grenades à

main. Elles nous ont causé de graves

tranchées; nous n'avons pour nous

défendre que notre chère halle. Heureu-

samment, nous avons eu des grenades à

main. Elles nous ont causé de graves

tranchées; nous n'avons pour nous

défendre que notre chère halle. Heureu-

samment, nous avons eu des grenades à

main. Elles nous ont causé de graves

tranchées; nous n'avons pour nous

défendre que notre chère halle. Heureu-

samment, nous avons eu des grenades à

main. Elles nous ont causé de graves

tranchées; nous n'avons pour nous

défendre que notre chère halle. Heureu-

une attaque. En effet, un quart d'heure

après, violente fusillade. Pendant quel-

ques heures, on fit un spectacle-con-

certation: éclats de "gros" par les

lampes électriques (fusées éclatantes);

entre deux lignes, Mouton, 25, était

au-dessus de la barrière allemande.

Mouton 125 et 155. De temps en temps

apparition de la chaussette légère, Ma-

demonté Mitrailleur, accoude sur

ses soufflets, Mousquetaire, Les A-

lancades, exécutées par les Allemands

taquent; mais, fustigés par les balles,

par les coups, par les bombes, ils doi-

vent bientôt rebrousser chemin, faisant

sur le carreau bon nombre de caques à

pointe...

La douce halte

se termine...

Vers écrits sur les murs de sa cham-

bre d'hôpital par un blessé poète le

jour de son départ.

Adieu ma chambre d'hôpital

Blanche comme une laurier.

Adieu mon doux virginal

Et ma table toujours fleurie.

Adieu bons meubles, dont l'accolade

Fit ma retraite moins douloureuse.

Ma chaise longue, mon fauteuil

Et mon lit, tout d'un coup, me

paraissent si lointains.

Adieu tout ce que j'ai aimé tant

Adieu douceur, Adieu, Adieu.

Adieu: l'immeuble féerique

Devenu tout d'un coup, me

paraît si lointain.

La douce halte se termine:

Seulements, nous, sans retourner.

Un mot, nous ne pouvons

Que nous en dire, nous en

avons dit trop.

Adieu... Souvenez-vous de moi.

Et de l'oiseau qui me porte.

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

Un mot de chaque jour, la fête

aux ont furent exécutés 200.000 dollars

littéraires, en fait de 500.000 francs.

La somme fut envoyée en France et dans

les autres pays de l'Entente pour être

répartie à bon escient. La "Grand Ga-

lle" avait donc! Et l'officier, jugeant

qu'elle sera recommandée bientôt

son patronage — comme la première

des cinq consolateurs généraux de Bel-

gique, du Grand-Bretagne, de France, du

Japon et de Russie.

Du camp des

interrés des belges

Nous avons reçu copie de cette belle

lettre écrite par un interné belge, en

Hollande, au directeur de l'Union fran-

co-belge. Elle montre la confiance de

nos Belges dans le résultat final, et

leur regret de ne pouvoir combattre

pour la même cause.

"Cher monsieur,

Certaines feuilles hollandaises

ont reproduit une information d'après

laquelle Gustave Hervé aurait demandé

au gouvernement français si le moment

n'était pas venu pour le pays. C'est

l'aurait naturellement répondu que la

paix ne pourrait être discutée qu'après

l'armistice complet de l'Allemagne.

Jeux persuadé que nous n'avons aucun

intérêt à discuter la question de la

